

Langue originale arabe – version française de l'interprétation

**Discours prononcé par
Son Excellence Monsieur Samir Taieb
Ministre de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche de la République tunisienne
à l'occasion de la
41ème session de la Conférence de la FAO, Rome, Italie (22-29 juin 2019)
24 juin 2019**

Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur général,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi d'emblée de vous féliciter, Monsieur le Président, pour votre élection en tant que Président de la 41ème session de la Conférence de la FAO.

Nous nous retrouvons ici une fois tous les deux ans, à l'occasion de cette Conférence pour évaluer les progrès accomplis dans la réalisation des ODD, du développement de l'agriculture, de l'éradication de la faim, de la pauvreté, et surtout pour savoir comment nous pourrions mettre au point le Programme et budget de l'Organisation pour le rendre conformes aux aspirations de nos États Membres.

Permettez-moi de féliciter M. Qu pour son élection au poste de Directeur général de cette Organisation. Je lui souhaite plein succès pour ce premier mandat. Je souhaite plein succès aux travaux de l'Organisation d'une façon générale. Je félicite également la France et la Géorgie pour avoir présenté deux candidats, et je crois qu'une très bonne campagne électorale a été organisée par ces deux pays; elle nous a permis de connaître de nouvelles idées, de lancer de nouvelles initiatives très intéressantes et très précieuses.

Permettez-moi d'une façon générale de féliciter tous ceux qui ont participé aux préparatifs de cette Conférence et à son organisation. Je tiens à remercier également tous ceux qui ont collaboré au projet de rapport préparé pour la présente Conférence.

Je me félicite des nouvelles initiatives prises à l'échelle régionale par la FAO. C'est une très bonne pratique qui nous permet de procéder à des échanges de vue entre pays.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Nous nous retrouvons aujourd'hui dans le cadre d'une discussion consacrée à la sécurité alimentaire et à l'alimentation dans le monde. 821 millions de personnes aujourd'hui souffrent de la faim. C'étaient là les chiffres donnés pour 2017. Une personne sur neuf en 2017 souffrait de la faim dans le monde, selon les estimations données par la FAO. C'est une situation affligeante qui n'a fait qu'empirer en 2018.

Et puis il y a toutes sortes de difficultés qui font qu'il est difficile de réaliser les objectifs de développement durable: les changements climatiques, les conflits régionaux, la montée en flèche des prix des denrées alimentaires ou des aliments pour le bétail. Autant de facteurs qui ont des effets désastreux sur les pays et qui font que ces derniers souffrent d'un déficit alimentaire.

Nous devons, par conséquent, plus que jamais aujourd'hui, redoubler d'efforts si nous voulons faire face à ces difficultés et faire en sorte que l'avenir soit meilleur. Il faut rendre les choses prévisibles dans l'intérêt de tous, de toute l'humanité et pour cela nous devons nous doter de mécanismes appropriés, et surtout, avoir les financements nécessaires pour faire face à des crises alimentaires très aiguës et à des situations d'urgences.

En Tunisie, nous sommes conscients de l'incidence de la crise alimentaire dans les zones rurales. Voilà pourquoi nous avons attribué 10 millions de dollars sur le budget public aux agriculteurs des zones rurales, pour leur venir en aide et atténuer les effets du changement climatiques.

Mesdames et Messieurs,

Cette Conférence est une occasion toute particulière pour faire le point sur ce que nous avons pu accomplir en matière de sécurité alimentaire, notamment au regard du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Essayons de voir ce que nous pourrions améliorer dans le secteur agricole à cette occasion. Nous devons adopter des politiques, des programmes et des mécanismes appropriés qui permettront de promouvoir les investissements dans l'agriculture. Cela, en tenant compte des liens qui existent entre les autres secteurs et l'agriculture. Nous devons lancer des appels aux bailleurs de fonds, faire en sorte que l'on puisse compter sur une meilleure assistance, notamment dans le secteur agricole des pays en développement.

Pour ce qui est des échanges internationaux, nous savons que le commerce est très important, qu'il a des conséquences parfois très fortes sur la petite agriculture. Et puis n'oublions pas aussi les séquelles du changement climatique sur l'agriculture. La prochaine réunion de la COP aura lieu au Chili. Elle sera l'occasion d'adopter un programme qui devrait nous permettre de trouver des solutions pratiques aux problèmes du changement climatique.

Mesdames et Messieurs,

Il y a peu de ressource en eau également, c'est un autre problème. Les phénomènes de sécheresse qu'endure le secteur agricole en Tunisie est un fléau parmi d'autres. Le peu de ressources en eau est une menace pour la sécurité alimentaire, pour le développement de l'agriculture et pour la préservation de l'environnement. Nous devons donc gérer au mieux les ressources en eau dont nous disposons, c'est indispensable pour assurer la vie de la génération actuelle et de celles qui nous succéderont.

Nous devons agir au mieux au niveau international, mais aussi régional et local, pour que nous mettions un terme à ces déperditions d'eau. Essayer de mieux recycler l'eau, les déchets bio et surtout assurer la désalinisation.

Merci encore à M. Graziano da Silva, le Directeur général actuel de la FAO. Félicitations au nouveau Directeur général, Dr Qu. Je vous remercie de votre aide et nous n'épargnerons aucun effort, je puis vous l'assurer pour rester à vos côtés, pour vous aider. Je salue tous ceux qui sont présents à cette Conférence et je leur souhaite plein succès.

Merci.